

Strasbourg / Portes ouvertes en musique

Mon Zénith à moi

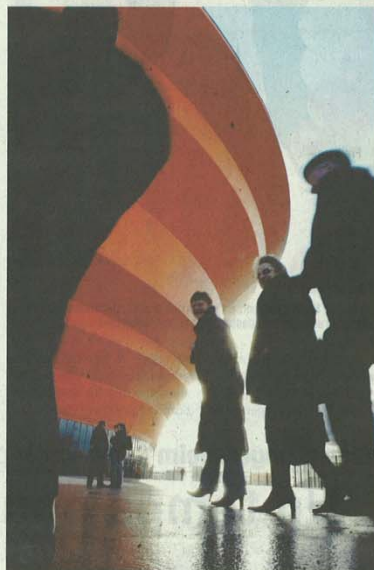
Une programmation variée et tout public a émaillé les premières heures du Zénith Strasbourg-Europe ce week-end : les groupes locaux y ont profité et fait profiter du moment.

■ Comme un « coup de pouce et en même temps, un bel hommage », s'extasia Alexandre, le chanteur des Weepers Circus. « Ils auraient pu convier des têtes d'affiche à notre place. » Avec Iwan, Loka System, Leo Parleur et d'autres encore, ils ont inauguré avec brio le palmarès du Zénith Strasbourg-Europe, étrange bâtisse orange située sur les terres d'Eckolsheim. Chacun à sa manière, qui du reggae, qui du rock, mais toujours avec modestie : « Nous sommes des groupes de terrain plus que de showbiz, pour des salles de 400 places, pas de 10 000 ! claironne encore Alexandre, mais je me sens chez moi dans la mesure où c'est une salle faite par un artiste pour des artistes. »

Un café dans le salon VIP

Le même « honneur d'être les premiers à venir » a frôlé Lokass, même s'il estime que « beaucoup d'autres groupes auraient pu participer à l'inauguration », alors que Twan revient sur « la chance de se retrouver entre artistes locaux en dehors d'une grosse manif ».

Evidemment, tous les musiciens relèvent les performances acoustiques exceptionnelles, comme l'accordeoniste des Leo Parleur, Simon : « L'écoute est confortable où qu'on se trouve dans la salle, et même si on n'a pas eu le temps de faire une balance réelle parce que les spectateurs étaient présents, c'était



Les visiteurs ont découvert ce week-end la silhouette étonnante du Zénith Strasbourg-Europe, œuvre de l'architecte italien Massimiliano Fuksas. (Photo DNA - Cédric Joubert)

vraiment chouette et agréable ». Preuve si besoin était que le Zénith est bien la salle que tous les Alsaciens attendaient.

Les badauds - parmi lesquels pas mal d'Allemands -

faisaient parfois une brève incursion dans la salle de concert, puis repartaient déambuler dans le hall. Hier matin, c'était encore possible, avant que la foule n'envahisse, dans l'après-midi,

l'endroit. Les visiteurs ont découvert les lieux, apprécié l'architecture, commenté la couleur orange omniprésente, critiqué la température ambiante (fraîche en rez-de-chaussée, surchauffée dans les derniers gradins)... Le salon VIP, à la déco 70', a eu son petit succès avec ses fauteuils et canapés design. C'était le moment où jamais pour s'y reposer un temps, en sirotant un café, car l'endroit sera par la suite réservé pour des soirées privées.

60 000 visiteurs en deux jours

Si les tourniquets à l'entrée du Zénith s'étaient arrêtés à 20018 samedi soir, ils attei-

gnaient déjà le chiffre faramineux de 36 214 pour la seule journée d'hier, à 17h, autrement dit tout près de 40 000 à la fermeture des portes programmée à 19h. Cumulés sur les deux jours, les chiffres totalisent 60 000 visiteurs.

Thierry Biskup, le directeur de l'édifice, restait prudent sur le bilan des portes ouvertes : « L'objectif est atteint, mais seulement 50 % des curieux d'aujourd'hui ont un billet de concert. Nous avons donc surtout répondu à des questions pratiques, où se garer, où sont les toilettes, où se trouve telle place numérotée. Le but n'est pas d'atteindre des scores, mais de fournir un service qualitatif ».

Solann Battin

Difficultés d'accès

Le public et les artistes se sont appropriés le Zénith. Le nouveau palais de la musique plaît, séduit. Mais une fois de plus, n'a-t-on pas mis la charrue avant les bœufs ? L'accès à cette merveille architecturale, en effet, n'a aucun rapport. On se souvient déjà des embouteillages lors du meeting d'athlétisme annuel des DNA vers le stade de Haute-pierre. Hier, c'était pire. Des voitures dans tous les sens à la hauteur de l'entrée dans le parc. Plus d'une heure pour parcourir en voiture les quelques centaines de mètres entre les sorties d'autoroute et le vaste parking devant le Zénith. Un peu moins pour sortir heureusement. Des navettes prises d'assaut par le public engluées, elles aussi, dans les encombrements. De plus, pourquoi ne pas avoir prolongé la ligne de tram qui s'arrête à moins de cinq cents mètres ?

Équipement de rayonnement régional et transfrontalier, le Zénith - oublions l'« amabilité » de ses services de sécurité - risque d'être victime de sa difficulté d'accès.

Copie à revoir d'urgence dans son ensemble surtout dans la perspective de l'implantation du parc des expositions sur les terrains attenants. B.D.